Zeitschrift: Ville de Fribourg : les fiches
Herausgeber: Service des biens culturels du canton de Fribourg
Band: - (2003)
Heft: 22

Artikel: Une chapelle en guise de point d'orgue
Autor: Progin Corti, Marianne
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1035938

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UNE CHAPELLE EN GUISE DE POINT D'ORGUE

Marianne Progin Corti

La chapelle de l'Académie Sainte-Croix, en 1927, avec le décor peint de Fritz Kunz et les autels de l'entreprise Neumann (Archiv Institut Menzingen, carte postale, Ed. Paul Savigny & Cie, Fribourg)

Obligée de se mettre en retrait, l'Académie y a gagné en monumentalité, offrant derrière les grilles un développement inhabituel que l'on a malheureusement caché derrière un écran de verdure. La tripartition du corps central et les pavillons d'angle évoquent bien sûr l'architecture palatine. Les articulations plastiques des angles, avec un motif de serlienne monumentale structurant des élévations très ajourées, cernent une longue façade sans division, mis à part un bandeau continu. En rabotant les pavillons qui ont perdu leur lanterneau et en supprimant le clocheton-campanile, on a sacrifié un peu de pittoresque mais surtout les axes de rotation des pavillons et l'axe de symétrie de l'ensemble. Le traitement pitoyable des abords, autrefois dessinés avec soin en carrés et parterres, a enlevé un élément essentiel de cette architecture monumentale. Le développement du site a en outre passablement altéré la cohérence et l'impact du bâtiment initial.

En 1919, les Sœurs avaient racheté la Villa Felix qu'elles firent transformer en 1928 et qu'elles relièrent par une galerie à leur bâtiment en 1933. Cinq ans plus tard, le bureau Dumas & Honegger fournit les plans d'une nouvelle aile greffée au nord-est, réalisée en 1958-1959 seulement, après modifications des plans initiaux. Le bâtiment ancien avait été transformé un peu auparavant, entre 1949 et 1953. La chapelle enfin fut épurée en 1969. L'intervention la plus récente, en 1984-1989, liée à l'aménagement du Cycle d'orientation de Pérolles, a banalisé les lieux désormais privés de tous leurs aménagements d'origine.

Fidèle à ses principes, Hardegger voulait s'inscrire dans le lieu avec les matériaux plutôt qu'avec les formes. Si son langage architectural est international, donc moderne, le choix des matériaux voulait s'ancrer dans les usages locaux. Il a donc choisi la molasse pour tous les éléments d'articulation se détachant sur les maçonneries crépies, limitant l'utilisation du granit aux soubassements et aux marches d'escaliers. Derrière, les éléments préfabriqués en béton armé selon le système Hennebique avaient déjà remplacé depuis une bonne dizaine d'années à Fribourg la construction traditionnelle.

Spécialiste de l'histoire de l'architecture sacrée, Hardegger connaissait bien le thème des chapelles palatines érigées au cœur des palais byzantins, normands, carolingiens ou ottoniens. Rompant avec les schémas locaux, il a donc dessiné un sanctuaire de plan centré, couvert de coupoles rehaussées de médaillons et de tableaux peints.

Pour réaliser ce décor, il fit venir à Fribourg Fritz Kunz (Einsiedeln 1868 -Zoug 1947)[11], artiste connu pour avoir réalisé notamment les peintures du chœur, les mosaïques (1906-07) et le cycle de fresques (1923-24) de la Liebfrauenkirche de Zurich, une des réalisations majeures de Hardegger (1893-1894). Spécialisé dans la peinture religieuse, il est considéré comme un des peintres majeurs de son époque entre Melchior Deschwanden et Ferdinand Gehr. Appelé à Fribourg, le peintre schwyzois réalisa donc en 1906 l'ensemble du décor de voûtes de la chapelle de Sainte-Croix: un couronnement de la Vierge dans la coupole centrale avec les médaillons des Evangélistes dans les pendentifs, ainsi que l'Annonciation, la Nativité, le Christ au Jardin des Oliviers et la Résurrection dans les médaillons des voûtes à fausses nervures.

Les autels néo-renaissance avaient été livrés par la firme Neumann de St. Georgen, l'atelier Kirsch & Fleckner fournissant une série de vitraux qui n'ont pas été documentés. Achevée en automne 1906, la chapelle servit de lieu de culte et de recueillement à la section suisse du Mouvement catholique des associations de protection de la jeune fille, accueillie à l'Académie à l'occasion du Schweizerischer Katholikentag du 22 au 25 septembre 1906.

En 1969, la chapelle fut mise au goût du jour sous la direction de l'architecte bullois Marcel

6 Il fut d'ailleurs le coauteur du volume paru en 1922 et consacré à St-Gall, dans la série des Monuments d'art et d'histoire de la Suisse.

7 Le 8 septembre 1899, les Sœurs de Menzingen avaient acquis la maison Einard à Bulle où elles avaient ouvert une école secondaire, une école normale et un pensionnat pour femmes.

8 Relatant cette bénédiction, les Freiburger Nachrichten n'ont pas manqué de signaler l'importance du nouveau bâtiment: «Die Anwesenden äusserten einmütig ihre hohe Anerkennung für den warhaft schönen, stilvollen Bau der Akademie. Dieses Werk des St. Galler Architekten August Hardegger lobt den Meister. Es ist eine architektonische Meisterleistung, eine bauliche Zierde der Stadt Freiburg» (Freiburger Nachrichten, 3. November 1904).

9 Hardegger répliqua que le terrain concerné avait été acquis comme terrain constructible et qu'un tel retrait n'avait pas été exigé pour l'Imprimerie St-Paul: «Ein Zurückversetzen von 20 m von der Strasse wird nicht angehen. Die 2 vorderen Plätze sind als Bauplatz und nicht als Gartenland gekauft worden und ich verstehe nicht, wie man diesfalls nachträglich Schwierigkeiten macht. Die Druckerei St. Paul lässt man doch auch an die Strasse bauen. Vorderhand bin ich auch nicht belehrt, dass man mehr als 9 m zurückfahren sollte».

Waeber. Le décor et les aménagements historicistes furent sacrifiés. Dans un espace épuré, le sculpteur Antoine Claraz dessina un nouvel autel avec croix et tabernacle, éclairés par les vitraux non figuratifs de Bernard Schorderet.

ville et l'une des dernières réalisations historicistes de l'architecture religieuse du canton, avec les églises de Heitenried (1905) et de Planfayon (1908-1910). On peut donc regretter qu'elle ait été sacrifiée dans l'indifférence générale.

10 Sr Berta Augusta Güntensperger, in: SEMPER VIVUM 29 (1979), 11.

11 Fils du peintre décorateur et fabricant d'autels Emil Kunz.

Les sœurs enseignantes de Menzingen, en prière dans leur chapelle, vers 1953 (Archiv Institut Menzingen, photo Benedikt Rast, Fribourg)

Aujourd'hui désacralisé, vidé de son mobilier liturgique, le sanctuaire attend d'être réaffecté probablement en local d'enseignement. Avec l'étonnante chapelle néo-gothique du Pensionnat du Sacré-Cœur à Estavayer-le-Lac réalisée en 1904-1905 sur les plans du P. Victor Stürmle d'Einsiedeln, cette chapelle était l'un des sanctuaires «privés» les plus importants de la

Sources et bibliographie

Uta FROMHERZ, Von der Académie Ste-Croix zum Kollegium Heilig Kreuz, in Deutschfreiburgische Blätter zur Heimatkunde, 1988, 415-455

Franziska BERTSCHY, Die Académie Sainte-Croix. Eine Frauenuniversität in Freiburg?, Proseminararbeit am Institut für Zeitgeschichte der Universität Freiburg, Freiburg 1996, unv. Manuskript

Marianne PROGIN CORTI, Die Frauenakademie vom Hl. Kreuz. Eine Bildungsoffensive der Menzinger Schwestern? in: Freiburgs Integration in Staat und Gesellschaft der Schweiz 1848-1998, Freiburg 1999, 115-129

SEMPER VIVUM, Trait d'union entre l'Académie Sainte-Croix et ses anciennes élèves, Académie Ste-Croix Fribourg 1904-1954, Numéro de fête 1954

Crédit photographique

ASBC Photothèque
RBCI Didier Busset
Médiacentre fribourgeois
Archiv Menzingen
Archives du Collège Ste-Croix, Fribourg

Traduction et adaptation

Anne Schaller
Aloys Lauper

Remerciements

Sœur Uta Fromherz, Menzingen
M. Perittaz
Joseph Progin